

15 avril 2022

PAROISSE
ST-WANDRILLE



SYNODE :
SYNTHÈSE DES TRAVAUX
ET
RETOURS DES GROUPES



**SYNTHESE DES TRAVAUX DU SYNODE POUR LA PAROISSE SAINT
WANDRILLE DU PECQ**



Déroulé du synode

L'exercice synodal a été bien accueilli à Saint Wandrille, après une période initiale marquée par une certaine perplexité sur les buts poursuivis et sur la nature-même de ce qui était attendu des participants. A cet égard, la documentation support (vade-mecum, lettre d'accompagnement) aurait sans doute supporté davantage de clarté (simplicité, structuration, précision...).

Un travail en amont a été réalisé au sein du conseil pastoral pour définir la finalité et les contours de la démarche, et pour proposer d'orienter réflexions et échanges autour de quatre des dix thèmes exposés dans le vade-mecum : les thèmes 1 (« Compagnons de route »), 3 (« Prendre la parole »), 5 (« Partager notre mission commune ») et 6 (« Le dialogue dans l'Église et dans la société »).

Divers supports ont annoncé l'évènement, et une réunion de présentation ainsi que quelques documents d'encadrement ont aidé au lancement du synode. Il a été clairement postulé que la plus grande liberté serait laissée aux groupes synodaux pour échanger comme ils le souhaitent.

Pour une population de paroissiens estimée entre 150 et 200 adultes et jeunes, une proportion très significative s'est engagée dans le synode : une cinquantaine de personnes, réparties initialement en 7 groupes. Seul un groupe de six personnes et deux autres personnes n'ont pas pu aller au bout de l'exercice, essentiellement pour des raisons de disponibilité.

Les six autres groupes de cinq à dix participants se sont constitués le plus souvent mais pas exclusivement par affinités. Trois groupes présentent une homogénéité de classe d'âge (deux groupes de jeunes, un groupe d'âge intermédiaire) alors que les autres sont plus mélangés. Les groupes se sont naturellement partagé les quatre thèmes : un groupe pour les thèmes 1 et 3 et deux groupes pour les thèmes 5 et 6.

Les retours dégagent un sentiment de satisfaction à l'issue des réunions synodales. Indépendamment des résultats dont font état les documents remis par les groupes, les participants ont exprimé l'intérêt qu'ils avaient pris à se réunir, dans une ambiance amicale et bienveillante, souvent conviviale, pour s'écouter les uns les autres et pour échanger leurs points de vue.

Les analyses conduites permettent de mettre plus clairement en lumière divers aspects sur lesquels il est possible de travailler pour mieux affermir l'unité des paroissiens et prendre notre part à la mission d'Évangélisation. Il est à noter que la plupart des propositions concrètes émises par les groupes intéressent le niveau local et concernent des actions que les paroissiens pourraient prendre en charge : très peu concernent l'Église, son organisation ou des actions que le clergé pourrait mener de façon globale.

Le réalisme et la faisabilité de ces propositions concrètes seront étudiées au cours des mois à venir pour retenir celles qui pourront être mises en œuvre dans notre paroisse.



L'exploitation des rapports des groupes permet d'établir une synthèse en les regroupant en six chapitres :

1. Renforcer la cohésion dans la paroisse.

Les paroissiens estiment ne pas se connaître suffisamment et ressentent le besoin d'une plus grande cohésion.

Cela est dû en partie à une forme inconsciente d'esprit de clan qui s'installe de façon insidieuse, avec pour effet d'isoler des petits groupes trouvant un certain confort dans un « entre-nous » partagé mais involontairement exclusif à des degrés divers : fidèles réguliers de tel horaire de messe, tenants de telle pratique de dévotion, participants à tel groupe de prière, inconditionnels de telle formule de prière, réticents à telle autre, membres de tel service ou de tel mouvement etc. Face à l'apparition de clivages qui divisent sournoisement, nous pourrions davantage rechercher en priorité l'unité et la fraternité en acceptant d'entendre une certaine pluralité à l'intérieur de la communauté et en favorisant l'accueil et l'ouverture vers l'extérieur. Cet état d'esprit devrait s'imposer de façon concrète à chaque occasion : être ouvert à ceux qui sont « à l'extérieur » doit devenir un réflexe.

Les difficultés à résoudre en matière de cohésion viennent aussi de la composition de notre corps paroissial. Saint-Wandrille rassemble en effet des pratiquants « de cœur » résidant majoritairement dans des communes limitrophes plus que dans la commune du Pecq : l'église n'est donc pas « au milieu du village » et les occasions de rencontre sont rares une fois quitté le parvis. De plus, une partie notable de ces paroissiens est sujette à un turn-over récurrent lié à des mutations professionnelles. Dans ces conditions, le renforcement de l'unité paroissiale repose sur l'organisation régulière d'activités facilitant la connaissance mutuelle, la cohésion et les échanges. Le champ des possibilités est assez étendu : pique-niques ou déjeuners en commun, rencontres festives des pères de famille, goûter des mamans et enfants dans un parc, café hebdomadaire au presbytère, pèlerinages, processions et grandes fêtes, engagement dans les services....

Il faut cependant noter que, si la pandémie de covid a rendu très difficile la réalisation de telles activités, leur déclin s'observait déjà avant la crise sanitaire par raréfaction de bonnes volontés organisatrices.

2. La question des services

La paroisse offre une grande variété de services, dans lesquels tout le monde peut s'engager. Il semble qu'il ne soit pas opportun d'en créer de nouveaux, en raison du risque de disperser les énergies et d'aggraver l'impression d'éclatement. Ces services sont en fait assez peu connus, ou quelque fois totalement ignorés, en dehors de ceux qui y participent : leur fonctionnement de façon très compartimentée les rend quasiment « étanches » pour ceux qui n'en font pas partie (fonctionnement en « tuyaux d'orgue »). Certains assurent des tâches au sein de leur service dans un sentiment d'isolement et déplorent l'absence de retrouvailles ou de progression organisées au sein de ces services, ou mieux, des temps de convivialité et de progression réunissant l'ensemble des paroissiens engagés dans les services. Cela constituerait un excellent facteur d'unité, et pourrait aussi concourir à l'Évangélisation : ce dernier aspect pourrait être davantage développé au sein des services.



A cet égard, il serait bon de voir les jeunes plus impliqués dans les services. Leur engagement visible aurait un effet d'entraînement auprès de jeunes moins motivés et surtout auprès de jeunes « sur le seuil » ou en dehors de l'Église. Il offrirait aussi l'avantage de favoriser la transmission des responsabilités et la relève des plus anciens.

Au-delà du problème de turn-over, la disponibilité des fidèles pour les services paroissiaux a en effet beaucoup diminué depuis des années en raison des contraintes croissantes imposées par l'évolution de la société. Elle ne permet désormais plus de compenser la disparition (décès, atteintes par le grand âge) de générations qui fonctionnaient de façon différente : souvent retraitées et plus disponibles, leur remplacement se fait trop souvent de façon brutale, par défaut et sans préparation de la relève. Il y a un donc vrai problème de transmission des charges en bon ordre et sans perte de mémoire. Ce phénomène frappe en priorité les services les plus ingrats ou les moins attirants (accompagnement des familles en deuil, aide aux visites des prêtres dans les maisons de retraite, ménage courant de l'église) ou ceux qui exigent l'exercice d'une responsabilité d'organisation au long cours (responsabilité des catéchismes). L'engagement de générations moins âgées et des jeunes devrait permettre des transitions plus harmonieuses.

Pour faciliter l'engagement, il est proposé d'analyser chaque fonction en termes de disponibilité et de compétences pour dégager les profil-types à rechercher. Il serait aussi bénéfique de préparer la constitution des services avant les vacances d'été en vue de la rentrée suivante.

3. La formation des paroissiens

L'Évangélisation est notre mission commune : chacun d'entre nous en porte la responsabilité, à l'endroit où il se trouve et avec les moyens dont il dispose. Mais il ne peut y avoir d'Évangélisation en l'absence de formation solide à acquérir au préalable et à développer constamment. Concernant les adultes, parents et jeunes, il ressort une insuffisance de formation catéchétique d'une part et un besoin de présentation des textes récents du magistère (encycliques « Laudato si » et « Fratelli tutti ») d'autre part. Il s'agit d'un point-clé pour assurer l'enracinement de ce que les enfants apprennent au catéchisme et pour affermir leur persévérance au-delà des années de formation : la capacité des parents à répondre à leurs questions, trop souvent sans réponses, et leur détermination à prolonger l'enseignement reçu notamment par leur exemple en sont des facteurs primordiaux. Cela est d'autant plus important que l'image de l'Église dans la société est souvent peu attirante (triste, sectaire, salie par des scandales...).

L'Évangélisation passe par l'enseignement (= la transmission de l'Évangile) mais aussi, et parfois d'abord, par le témoignage (= la vie selon l'Évangile). Au regard de cette mission, le comportement et l'épanouissement des chrétiens sont essentiels lors de leurs contacts avec ceux qui sont plus éloignés de l'Église, sur leurs lieux de vie ou de travail et dans leur environnement de façon générale. Il a ainsi été observé que les « voisins » acceptent volontiers d'être invités lors des événements paroissiaux (déjeuners en commun, pèlerinages, grandes fêtes). Il faut s'attacher à inviter plus largement à ces manifestations et porter une attention particulière à l'accueil des familles des enfants catéchisés et des familles fréquentant occasionnellement l'Église (pour les obsèques, ou pour tel ou tel sacrement).

Une plus grande intégration de l'église dans le patrimoine architectural et artistique de la ville pourrait aussi favoriser l'Évangélisation, notamment par l'inclusion de sa visite dans les circuits



touristiques (croisiéristes) ou lors d'évènements comme les journées du patrimoine, ainsi qu'en accueillant des concerts.

4. La prise de parole

Qu'il s'agisse de conforter l'unité, d'échanger fraternellement ou plus largement d'évangéliser, un point particulier mérite d'être soulevé concernant la prise de parole dans la communauté et vers l'extérieur. La parole du Christ doit être portée avec autorité pour que la vérité apparaisse. Au sein de la paroisse, la prise de parole peut s'exercer dans des cadres divers et revêtir différents caractères : nourrissant (lectures, chants, prière universelle de la messe), accueillant, conciliant, revendicatif ou interrogatif. Mais son but est unique : l'annonce de la parole de Dieu, ou apostolat. Dans tous les cas, elle doit être imprégnée des vertus théologiques et s'entourer de patience et d'humilité. Ainsi, elle est utile et efficace si elle s'opère en conscience et en toute franchise dans un esprit de bienveillance, tout en restant fidèle au message de l'Évangile et en cohérence avec les enseignements du magistère : et elle peut être reçue et accueillie si elle est porteuse d'intérêt, si l'on choisit le moment opportun et si elle s'ajuste à la sensibilité de l'auditeur. La parole peut aussi conforter la foi des autres paroissiens en utilisant les canaux d'information de la paroisse pour publier régulièrement des témoignages de foi des uns ou des autres.

5. La communication

Il ressort néanmoins de façon assez générale des insuffisances de communication interne qui pèsent sur l'unité et la cohésion, et de communication externe qui pèsent sur la mission d'Évangélisation.

En interne, l'existence et la vie des services sont peu connus, et certains évènements paroissiaux ainsi que les formations proposées peuvent également être ignorées, par exemple les conférences proposées aux jeunes ; vis-à-vis de l'extérieur, les évènements particuliers (grandes fêtes, activités communes) sont insuffisamment annoncés, l'existence d'associations à caractère familial ou caritatif est peu visible...

Concernant la communication interne, les supports utilisés (affichage, présentoirs, annonces en fin de messe, site de la paroisse, Arche d'Alliance, réseau d'information par internet) peuvent certainement être encore améliorés. Mais pour être efficaces, il faudra toujours qu'ils rencontrent un minimum d'attention de la part de ceux à qui ils sont destinés : il y a là aussi pour chacun un effort à faire. Le même effort doit être mené entre services pour coordonner les activités et échanger les informations utiles entre services.

L'Arche d'Alliance est un bon vecteur de communication et d'information, généralement apprécié. Là encore, il est certainement possible d'apporter des améliorations, à condition de les suggérer ou de proposer des idées.

Vers l'extérieur, un effort de rayonnement et d'information pourrait être envisagé sous forme de tractage ou d'invitations dans les boîtes aux lettres du quartier et au-delà, ou par contacts personnels par exemple. L'affichage dans le narthex, l'Arche d'Alliance et la présence de flyers concourent aussi à cette information vers l'extérieur (avec les mêmes remarques que pour la communication interne).



6. Questions institutionnelles

Quelques points enfin concernent le fonctionnement des paroisses en général et des sujets plus institutionnels.

Un point important est l'équilibre à trouver entre la place et le rôle respectifs des laïcs et des prêtres. Les laïcs peuvent assurer des fonctions et des tâches matérielles nécessaires au fonctionnement de la paroisse, participer à leur place à la liturgie, et apporter leur aide et leur soutien aux prêtres : quelques-uns assurent une fonction de conseil, ce qui exige une juste représentativité et une aptitude à porter les suggestions des autres paroissiens. Mais il leur faut éviter de s'étendre au-delà de leur rôle et d'inventer une forme de cléricisme laïc. Outre leurs pouvoirs exclusifs en matière de sacrements, les prêtres détiennent pour leur part l'autorité spirituelle mais aussi matérielle et assument la responsabilité du bon fonctionnement de l'ensemble : pour autant il n'est pas bon de les transformer en managers, fonctions pour lesquelles ils ne sont a priori ni formés ni préparés et qui n'est pas leur vocation.

Le souci de l'unité et de la cohérence interne dans l'Église est aussi évoqué comme une préoccupation réelle des paroissiens.

Des participants ont ainsi exprimé leur incompréhension devant des décisions restrictives prises récemment à l'égard des fidèles de communautés paroissiales plus « traditionnelles », apparemment nourrissantes et où naissent des vocations : ils peinent à percevoir la cohérence de telles mesures avec l'unité et la communion recherchées.

Une autre atteinte à l'unité est apparue lors de la crise du covid où les réactions des fidèles et des pasteurs ont été parfois très divergentes en face des restrictions au culte et des contraintes imposées par les pouvoirs publics à l'intérieur des sanctuaires. La mise en œuvre de ces mesures a créé des fractures au sein des familles comme des paroisses, conduisant au rejet rapide de tout échange entre tenants d'une application stricte et partisans d'accommodements raisonnés, tant la question devenait passionnée : les étiquettes réductrices ont alors pris la place de la charité. La légitimité des responsables de l'Église, leur possibilité réelle de faire valoir leur point de vue dans les discussions avec les pouvoirs publics ainsi que les limites de l'autorité de ces derniers à l'intérieur des lieux de culte sont des questions restées sans réponses claires.

Le besoin de cohérence sur des sujets de fond est ressenti notamment par les jeunes. Des vérités en matière de foi et de morale définies officiellement par l'Église sont transmises parfois de façon édulcorées ou substantiellement déformées lorsqu'elles sont présentées ou enseignées par des chrétiens et même par des clercs : c'est le cas pour ce qui intéresse l'Eucharistie, c'est évidemment aussi le cas pour les sujets de morale concernant la sexualité, la protection de la vie ou la famille qui sont des sujets « sociétaux » d'actualité. Cette remarque ramène au constat établi plus haut d'un besoin de catéchèse et de formation. Mais l'absence de rectification des situations de déviance par les autorités compétentes ne renforce pas l'unité.



Conclusion :

La présente synthèse rapporte la façon dont la démarche a été accueillie, et les fruits qui en ont résulté. Au-delà de la mise en évidence et de l'analyse de freins locaux à l'unité et à l'Évangélisation, le synode a offert aux participants une occasion de se rencontrer, de mieux se connaître et d'apprendre à s'écouter les uns les autres dans un esprit bienveillant. Il leur a aussi permis de prendre davantage conscience de leur responsabilité – celle de chacun ! - dans une mission qui nous est confiée à tous.

Les idées concrètes d'amélioration exprimées à l'occasion de la réunion des groupes synodaux ont été regroupées dans un catalogue : elles feront l'objet d'un examen en vue de leur application.



SYNTHESE DES GROUPES



THEME 1 : COMPAGNONS DE ROUTE

Une même route, dans notre Eglise locale avec qui marchons nous ? Notre Eglise, quand nous disons « notre Eglise » qui en fait partie ?

PISTES SUGGEREES

1. Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons fraternellement en Église mais aussi à l'extérieur ?
2. Qui est laissé sur le bord du chemin et ne fait jamais partie du voyage ?
3. Quel(s) pas pourrions-nous faire pour rejoindre ceux qui ont plus de mal à marcher ?

Dans l'Eglise et dans la société nous sommes sur la même route, côte à côte, à l'image de Jésus Christ dans l'évangile selon Saint Luc (24,13-15).

Ce qui se vit à l'intérieur se voit à l'extérieur

Une même route, dans notre Eglise locale avec qui marchons nous ? Notre Eglise, Quand nous disons « notre Eglise » qui en fait partie ?

CONSTAT

D'une façon générale, nous avons constaté au sein de notre paroisse « familiale » de Saint Wandrille que nous sommes en réalité plusieurs groupes à marcher sans forcément être au même pas et sans vraiment bien se connaître.

Sans vouloir prétendre à une exhaustivité complète, on peut souligner qu'il existe différents « clans » : scouts, familles, jeunes, personnes seules, retraités ... une certaine typologie des paroissiens en fonction des horaires de messes (samedi soir, dimanche 9h30 vs dimanche 11h00).

Il existe ainsi un « entre nous » assez confortable qui ne nous pousse pas vraiment à renforcer notre cohésion paroissiale avant d'aller aux périphéries du Pecq.

Il ressort aussi des discussions du groupe, un constat partagé sur le fait qu'il est souvent difficile d'attirer du monde (croyant ou non croyant) à l'intérieur de nos Eglises. Cette dernière souffrant d'une image sectaire, triste et blessée par les scandales récents.

PROPOSITIONS

Dieu vient nous trouver là où nous sommes, il vient à notre rencontre.



Pour limiter le champ de ces questions, notre groupe a souhaité restreindre ses réflexions sous l'angle de la collectivité que représente notre communauté et notre paroisse, et des actions qu'elle peut mener à l'extérieur et dans notre quartier. La première étape nous semble donc indispensable : elle vise à mieux se connaître et à resserrer les liens au sein de notre paroisse, par un effort de convivialité.

A cet effet, nous proposons les actions suivantes :

- **Mettre en place une fois par mois, une messe unique le dimanche à 10h00** (compromis proposé entre 9h30 et 11h00) pour pouvoir se rencontrer à la sortie de la messe
- **Organiser de façon régulière un café/boisson chaude/apéro à la sortie de la messe sur un rythme mensuel.**
Façon de rendre visible à l'extérieur, ce qui se vit à l'intérieur et par conséquent d'attirer aussi ceux qui n'osent pas franchir les marches de l'église (en n'hésitant pas à convier ceux qui passeraient devant l'église) tout en créant des liens d'amitié et de fraternité entre nous.
- **Créer un rendez-vous informel et mensuel pour les pères de famille dans un lieu « délocalisé » du type bière du samedi matin/ou soir en semaine.**
Trouver un café partenaire à proximité de la paroisse et convier mensuellement tous les pères de famille. Ce serait aussi un moyen de montrer le lien unissant les paroissiens et de toucher peut-être des consommateurs externes à ce groupe.
- **Organiser des goûters dans les squares/jardins du Pecq pour les mères de famille**
Des mères de famille de la paroisse pourraient organiser régulièrement au parc Corbière ou dans un square du Pecq un goûter et y convier les mères de familles et leurs enfants présents. Ce serait un moyen de montrer le lien unissant les paroissiennes et de toucher peut-être des mères de famille externes à la paroisse.
- **Reprendre à notre compte l'idée du « Dîner des voisins »** en proposant une soirée estivale (sur l'esplanade derrière l'église par exemple) où chacun apporte son repas/boisson pour partager un moment de convivialité, se retrouver, se parler et renforcer les liens au sein de la paroisse. En invitant les habitants du quartier, cela pourrait être aussi un moyen simple d'évangélisation.
- **Renforcer le volet communication** sur ce qui se fait ou est proposé par la paroisse et le diffuser dans le quartier Saint Wandrille (tractage dans les boîtes aux lettres par exemple)



- Voir dans quelle mesure on ne pourrait pas être présent à la journée de présentation des associations organisée par la mairie du Pecq lors de chaque rentrée scolaire
- Proposer aux mamans ayant des enfants au catéchisme d'inviter à un goûter à la Maison paroissiale un ami de leurs enfants.
- Pour lutter contre le décrochage des adolescents, mais aussi à titre de pique de rappel pour les plus anciens, mettre en place une formation en vue de rappeler le « miracle de la messe » en expliquant de façon simple les différentes étapes et gestes du prêtre. Cette explication pourrait se faire régulièrement sous forme de topo 10/15' avant la messe.
- Témoigner par la joie
- Cartographier le quartier St Wandrille pour recenser les personnes seules, isolées et/ou en difficulté. Les inviter à nos rendez-vous informels.



THEME 3 : PRENDRE LA PAROLE

Première réunion :

Constat: une écoute bienveillante nous a donné le plaisir de faire mieux connaissance.

Le sujet nous demande de prendre la parole individuellement et collectivement.

Parler et aussi faire parler dans un but missionnaire.

On peut témoigner et enseigner.

La parole a différentes destinations: les convaincus, les gens du seuil(occasionnels) ,les périphéries et le monde.

Nous prenons la parole avec franchise et conscience en restant dans le dogme.

Il y a des conditions pour que ce que l'on dit soit accueilli, sachant que la diversité enrichit.

Parole qui respecte la sensibilité religieuse de chacun.

Pour parler il faut être intéressant et le faire au bon moment.

Dans la paroisse prend la parole celui qui choisit les chants de la messe, celui qui rédige la PU, celui qui fait l'annonce .

Contrainte: la messe n'est pas le lieu de la prise de parole pour tous.

Nécessité de faire connaître les associations: encart dans le journal paroissial, stand à la sortie sur la place et panneaux.

Le conseil pastoral peut-il recevoir des informations avant sa réunion?

Prendre la parole avec ceux qui demandent des obsèques et sacrements aux moments importants de la vie.

Penser à donner aussi la parole à ceux qui voudraient rentrer dans l'Eglise

Synthèse finale du groupe : La Prise de parole :

« Le verbe s'est fait Chair », ainsi la parole est consommée dans l'église. La Prise de parole est un thème qu'on développe dans ce texte. Différents Types de paroles à prendre au sein de la paroisse existent. On distingue 5 types :

1. La parole nourrissante en premier lieu
2. La parole accueillante
3. La parole conciliatrice
4. La Parole revendicative
5. La parole interrogative

La prise de parole se situe dans différents cadres :



1. La messe : une parole nourrissante par les lectures, les PU et les chants
2. Les autres cérémonies : Obsèques, mariage, baptêmes ...
3. Les actions de charités : lors des visites des malades, des prisonniers, et d'autres périphéries

Le but de la prise de parole doit être pour l'apostolats et l'annonce de diverses façons la parole de Dieu.

Tout type de parole doit être imprégné des vertus théologiques : Foi, Espérance, et Charité avec patience et humilité. Avec le Christ la parole est prise avec autorité afin que la vérité apparaisse.

Les moyens dans notre paroisse demandent engagement, générosité.

1. Une écoute bienveillante
2. Recueil de témoignages et partage d'expérience de foi.
3. Transmission par plusieurs canaux : journal paroissial, Annonces, stands à la sortie de l'église

On peut envisager de publier régulièrement des témoignages de foi exprimés par des paroissiens dans les canaux d'information : Arche d'Alliance etc.

Les fruits se résument dans la meilleure connaissance des hommes membres de l'église ou non afin de propager une bonne nouvelle vivante au sein de la paroisse.



THEME 5 : PARTAGER LA RESPONSABILITE DE LA MISSION COMMUNE

Le synode a mis en évidence, dans ce groupe, l'importance que tous les fidèles aient la possibilité de s'engager au sein de leur paroisse, chacun à sa manière. La paroisse Saint Wandrille propose un nombre assez conséquent d'activités, qui participent à son rayonnement alentours. Elles sont orientées autour de deux axes : la formation des paroissiens d'une part, et l'évangélisation à l'extérieur d'autre part.

Une liste non exhaustive mais assez représentative a été réalisée :

- le catéchisme
- l'équipe de préparation aux sacrements
- les conférences / dîners des jeunes de la paroisse
- les servants d'autel
- le club Eridan
- le scoutisme
- l'animation en maisons de retraite.

Les intervenants du groupe ont soulevé en réunion que le nombre et la diversité des activités proposées semblait convenir à la vie de la paroisse. Elles permettent à nombre de fidèles de recevoir un enseignement doctrinal, qui est la condition de toute évangélisation. En outre, elles sont des moyens d'aller vers ceux qui, autour de la paroisse, ne connaissent pas Dieu. Sans ce souci d'évangélisation, la paroisse perdrait de son éclat et de son rayonnement. Il s'agit là d'un élément crucial de la vie paroissiale. L'importance d'un équilibre entre réception – par la formation – et don - dans l'évangélisation – a été souligné.

Il n'a pas paru nécessaire de proposer de nouvelles activités, ce qui, plutôt que d'unir la paroisse, risquerait au contraire de la disperser.

Toutefois, plusieurs freins au rayonnement de Saint Wandrille ont été mis en exergue.

Certaines de ces activités ne sont parfois pas connues des paroissiens eux-mêmes, telles que les conférences pour étudiants. Un manque de communication, à travers les affiches ou annonces aux offices en est peut-être la cause. Il serait peut-être bon de faire davantage de publicité en ce qui concerne les conférences pour les jeunes car beaucoup de lycéens et d'étudiants passent à côté de cette opportunité, faute d'en avoir entendu parler.



De plus, les équipes qui sont à l'initiative des activités paroissiales manquent parfois de jeunesse. La présence d'étudiants et de jeunes professionnels est bien souvent gage de nouveauté et de motivation, notamment peut-être en ce qui concerne le catéchisme. Cela éviterait la trop fréquente absence des adolescents après avoir reçu leur confirmation. Cela serait, par voie de conséquence, un travail d'évangélisation sur les jeunes, afin qu'ils n'abandonnent pas leur formation en matière de foi catholique. Et, en ce qui concerne les animations en maisons de retraite, elles ont été jugées trop peu nombreuses. Il serait bon que les jeunes soient davantage investis auprès de leurs aînés, par différents moyens (visites, concerts, ...).

Enfin, il apparaît que la formation au catéchisme de l'Eglise catholique, que les intervenants ont présenté comme nécessaire, n'est pas possible à tous les âges. Si elle est dispensée pour les plus jeunes et pour ceux qui se préparent aux sacrements, il est apparu que la plus grande partie des fidèles de Saint Wandrille n'a pas accès à une formation catéchétique solide, comme cela est parfois le cas dans d'autres paroisses. Le fruit d'une formation catéchétique dispensée à tous les âges rendrait plus facile l'explication de la foi aux enfants par leurs parents. Il faut reconnaître que, bien souvent, le motif de silence dans une situation qui se prête à l'évangélisation est l'ignorance du chrétien. Une telle formation serait donc un moyen de pallier ce frein à l'évangélisation.

Ainsi, plutôt que de proposer de nouvelles activités pour la paroisse, les intervenants ont davantage insisté sur l'intérêt de promouvoir celles déjà existantes, donnant plus de place aux jeunes et veillant bien à soigner la formation des fidèles et leur rayonnement.

5-PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE (évangélisation)

Comment chaque baptisé est-il appelé à participer personnellement à la mission de l'Église dans notre paroisse ?

Qu'est-ce qui, chez nous, empêche les baptisés d'être actifs dans la mission ?

Quels sont les domaines de la mission que nous avons négligés ou que nous négligeons actuellement ?

Il peut être utile de lister toutes les activités (et notamment les services) de la paroisse, et de regarder en quoi elles contribuent-à l'Évangélisation : qui y participe, qui n'y participe pas et pourquoi ; et enfin de voir si certaines activités ne devraient pas être arrêtées ou renforcées et d'autres mises en place.



Que veut dire évangéliser ?

- Transmettre l'Évangile -> Comment évangéliser si on ne connaît pas l'Évangile.
- Faire connaître le Christ -> par des témoignages, mais il faut être capable d'apporter les bons témoignages et d'avoir du répondant

Cela nécessite une formation dans tous les cas. Quelles formations existent aujourd'hui (nous n'avons pas réussi à lister, sentiment que ce n'est pas clairement communiqué). Tous les paroissiens ont-ils accès aux formations ? Au delà du catéchisme, y a-t-il des formations proposées adaptées aux différentes tranches d'âge (contraintes d'emploi du temps, de charge d'activité notamment avec les enfants en bas-âge)

- ➔ Formation catéchétique à revoir. Importance de la formation pour pouvoir évangéliser.
- ➔ Faire connaître les formations qui existent déjà aux paroissiens et aux non-paroissiens pour faciliter l'inscription à ces formations. Des personnes d'autres paroisses peuvent aussi être intéressées (attirées par des thèmes ou des horaires compatibles avec leur emploi du temps par exemple).

Deux rôles de la paroisse

1/ rôle institutionnel de la paroisse : apporter les sacrements (baptêmes, mariage, obsèques...)

2/ rôle plus personnel dans la vie de chaque fidèle. Et chaque fidèle est appelé à rayonner autour de lui et à annoncer le Christ autour de lui (dépasser la paroisse géographique)

C'est la même personne qui vit ces deux rôles de la paroisse.

Quels moyens de toucher les personnes pour évangéliser ?

Exemples : les obsèques, les baptêmes, les communions... Ces différents événements amènent toujours des personnes qui ne sont pas nécessairement pratiquantes, mais qui habitent autour. Comment faire pour les toucher (accompagnement dans la préparation des cérémonies) et surtout pour conserver le lien après coup



Comment aller les « chercher » ? chercher celles qui ne viennent pas naturellement avec les services de la paroisse

- Développer le lien / développer l'après (baptême, catéchuménat...) -> à creuser dans le détail (cf tableau en pièce jointe, qui liste tous les services de la paroisse pour lesquels on pourrait développer l'aspect évangélisation/ouverture vers l'extérieur)
 - Baptême et Catéchuménat
 - 1ere communion
 - Mariage
 - Obsèques
 - Période de Avent + Noël
 - Période de Carême + Pâques
 - Toussaint et jour des défunts
 - Autres ? Quelles sont les autres occasions naturelles de venir vers la paroisse (avoir les portes jours de pluie ☺)

Dans le détail

- Accueil/approche de la paroisse -> comment accueillir ? accompagner ? comment avoir un suivi après l'événement ?
- Faire connaître les activités (peu connues, peu visibles) sur le territoire de la paroisse : distribution de flyers dans les boîtes aux lettres (premiers pas dans l'évangélisation) flyers spécifiques pour les messes de Noël et Pâques

Importance de la présence du prêtre visible. Passe aussi par la tenue (soutane, clergyman)

Au sein de la paroisse

Comment s'investir ?

Compatibilité de nos emplois du temps avec ce qu'on peut proposer.

Donner à la paroisse en fonction de son état de vie et de la période de sa vie.



Ne pas culpabiliser

Est-ce que les personnes peuvent être proactives dans une activité qui correspond à leurs contraintes ?

Si on reprend la liste des activités et des services, ne pourrait-on pas les regrouper assez facilement par « gabarit » de temps pris dans l'année, moment de la journée, volume

En face, on pourrait dire à quelle catégorie de paroissien elle correspond plus particulièrement (jeune, mère de famille, père de famille, jeune retraité...)

Idées plus concrètes

Resserrer le nombre de proposition

Une idée : « faire moins pour du mieux » ?

-> en réalité assez délicat, comment faire l'inventaire de ce qui existe ? comment évaluer si ce qui existe apporte ou n'apporte pas (ou moins) ?

A reprendre en parallèle avec les responsables de service et les équipes qui participent

Faire une relance à un autre moment dans l'année (en plus de la rentrée) Anticiper avant la rentrée.

- ➔ Sujet sur la communication très important car nous faisons l'hypothèse, à partir de nos cas respectifs, qu'il est difficile de se faire une idée exhaustive de toutes les activités (sacrements, cérémonies, services, formation) et surtout, en les regardant, difficile de savoir si c'est compatible de la situation et de l'emploi du temps de chacun

Point d'attention sur la formation.

Revoir la communication :

Nous avons recensé 5 canaux de communication dans la paroisse :

- l'Arche d'Alliance ;
- le site internet de la paroisse ;
- les flyers au fond de l'église ;



- Les mails envoyés par les abbés ou par des responsables d'activités et de services ;
- les annonces en fin de messe.

Ces canaux servent essentiellement à faire passer des informations, pas nécessairement à motiver les gens à participer. La motivation passe par les relations personnelles. (Exemple : connaître les horaires des messes n'incite pas forcément à aller à la messe ; un ami paroissien qui invite à l'accompagner à la messe, ça motive plus). On a évidemment besoin des deux.

Faire participer la paroisse à l'accompagnement des catéchumènes/

Faire une feuille récapitulative avec les activités proposées sur la paroisse.

– ce qu'il y a

– ça marche ? ça ne marche pas ?

– comment puis-je soutenir -> à redéfinir pour chaque activité pour que cela soit très clair pour chacun

Ex : pour les enfants de chœur, il y a un rôle plus liturgique, un rôle plus administratif et un rôle plus événement/activité. Les compétences requises pour chacun sont différentes et préciser ces rôles plutôt que « nous avons de besoin de papa pour accompagner les servants d'autel » peut contribuer à faire lever des mains

Rendre les choses plus agréables. Plus d'apéro et de moments conviviaux entre paroissiens. Ne pas voir l'activité sous forme d'une contrainte. Moment de rencontre.

- ➔ Élément clé de chaque activité, qui devient une occasion pour des personnes de la paroisse de passer un moment en comment, de faire attention les uns aux autres, dans un but commun : un service, une cérémonie,



THEME 6 : LE DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Thème 6, groupe 1

En tant que jeunes représentants de la paroisse St Wandrille, nous avons soulevé quelques interrogations autour du thème du dialogue dans l'église et la société.

1. Dialogue en paroisse : les services, l'unité, les laïcs.

Très concrètement le constat est fait qu'à St Wandrille les bénévoles se sentent parfois livrés à eux-mêmes. Chacun accomplit bien sa mission individuelle, mais il n'existe pas encore de temps de retrouvailles et de progression organisés. Pourtant de telles occasions pousseraient à un meilleur accomplissement des tâches et à la croissance de tous.

En tant que jeunes nous constatons que beaucoup de services sont organisés par des paroissiens fidèles depuis des années, souvent plus disponibles car retraités. Cependant la question de la transmission se pose lorsque les détenteurs de services partent brutalement, et que la transition se fait par défaut, avec peu de préparation.

Par ailleurs dans l'Eglise en général un rôle croissant est donné aux laïcs, afin d'épauler les prêtres. Certaines bonnes volontés peuvent proposer des nouveautés et prendre beaucoup de place, être insistantes avec des prêtres parfois démunis, devenus par la force des choses et sans y être forcément préparés des managers plus que des prêtres.

Nous questionnons :

- Quels liens au sein des services chez nous à St Wandrille ? Quelle part de jeunesse et pourquoi ?
- Comment réétudier la fonction des bénévoles dans l'Eglise ? Quel est le pouvoir et le rôle des laïcs ? Quel cadre pour que le prêtre ne soit pas contraint de devenir un manager, mais qu'il reste la tête malgré tout ?
- Quel soutien apportons-nous à nos prêtres en situation de crise ? Quelles actions pourrions-nous mettre en place ?

Nous avançons humblement pour St Wandrille :

- La proposition d'organiser des temps de convivialité et de progression pour les bénévoles, au sein des services, et éventuellement tous services confondus une fois par an. Charge aux responsables de services.



- Également d'organiser des moments d'échanges et/ou de rencontres, afin d'inciter les familles, jeunes et moins jeunes à s'engager dans le service commun. Redynamiser notre paroisse afin de répondre à cette interpellation de l'évangile de Luc 10, 1-9, " la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux". (Exemple : un repas de famille par mois pour tous les paroissiens)
- Charge aux jeunes de s'impliquer, et aux responsables de services de préparer la transition et la transmission des plus âgés aux moins âgés. L'engagement régulier peut rebuter, mais des services ponctuels pour la paroisse comme pour les paroissiens pourraient être proposés régulièrement sur un tableau au fond de l'église (comme c'est déjà le cas pour le ménage), où s'inscrivent ceux qui le peuvent.
- Action paroissiale : la paroisse est une petite communauté, où chacun doit pouvoir trouver aide et soutien. Portage de la communion pour les personnes malades, visites à domicile, repas partagés pour les personnes seules, quels sont les besoins ? Mettons-nous en lien et communiquons en paroisse sur les besoins des autres fidèles.

2. Dialogue en Eglise

7. **Messe** : suite aux récentes décisions du Pape concernant la célébration de la Messe dans sa forme extraordinaire, et au vu de toutes les réactions engendrées,

Nous questionnons :

- Pourquoi l'Eglise ne fédère-t-elle pas les sensibilités de chaque individu pour favoriser la prière commune autour de Jésus Hostie, réellement présent sous les apparences du pain et du vin ?
- S'agit-il uniquement de différences de sensibilité liturgique ou est-ce plus que cela ? Qu'est-ce qui définit le sens du sacré ?
- Pourquoi certains évêques décident-ils d'entraver le fonctionnement de paroisses traditionnelles très fréquentées et pourvoyeuses de vocations ?
- Pourquoi n'y a-t-il pas d'harmonie en Eglise sur des sujets aussi essentiels que la communion, dont la distribution sur la langue est parfois refusée à des fidèles sans raison légitime ?

Nous avançons à notre échelle :

- Pour nous l'unité est garantie autour du respect des trois blancheurs (Don Bosco) : l'Eucharistie, le Pape, et la Vierge Marie.
- Pourquoi ne pas d'avantage manifester l'importance de la Présence réelle en mettant par exemple en valeur ceux qui reçoivent des custodes à la fin de la messe ?



- En communiquant sur la communion lors des événements qui rassemblent des chrétiens moins pratiquants : qui peut la recevoir, quel geste fait-on pour être béni mais ne pas communier, etc. ?
 - Une catéchèse approfondie pour adultes ?
- B. **Enseignements de l'Eglise** : l'Eglise a des réponses claires quant aux problématiques de régulation des naissances, d'utilisation des moyens de contraception, de sexualité, etc. Pourtant nous constatons d'expérience que tout ne semble pas intégré : des prêtres, des couples qui préparent au mariage, sont parfois en contradiction avec l'enseignement de l'Eglise sur ces sujets.

Nous questionnons : Pourquoi ? Les prêtres sont-ils formés dans ces domaines ? Quelle formation continue pour eux alors que la société évolue sans cesse ? Quelle formation pour les laïcs chargés de guider les couples chrétiens ?

- C. **Les "complotistes"** : au temps du covid, selon les paroisses et selon les paroissiens, ceux qui s'impliquaient dans les mouvements de réouverture des églises et/ou qui émettaient des réserves quant à l'obéissance de l'Eglise de France aux politiques sanitaires de l'Etat, étaient traités soit en héros visionnaires, soit en parias "complotistes".

Nous questionnons : peut-on parler de tout en Eglise ? Face à la peur des fractures importantes se forment au sein des familles, des paroisses. Certains sont montrés du doigt, directement étiquetés sans plus être écoutés, voire sans plus oser s'exprimer. Quelle charité ? Quel respect ? Quelle liberté ? Quelle est la place de la peur et celle de la « vérité » (souvent partiellement inconnue ou difficile à connaître) dans nos jugements et dans nos décisions ?

Nous avançons à notre échelle : à la suite du covid prenons conscience des étiquettes binaires que la peur nous fait poser sur les personnes. Gardons la conscience libre et ouverte aux inspirations de l'Esprit.

3. Dialogue Eglise - société : évangélisation

La proposition du café-évangélisation le weekend des journées du Patrimoine, sur le parvis de St Wandrille, avait bien fonctionné. Maintenir des initiatives semblables, plusieurs we dans l'année, avec des jeunes et des moins jeunes à la buvette, pourrait porter du fruit en paroisse comme en société.

4. Dialogue Eglise - Etat

Les églises nationales se sont récemment confrontées au pouvoir décisionnaire des autorités politiques dans le cadre de la lutte contre le covid 19. La première fermeture



des églises dans le cadre du confinement de mars 2020 a surpris, personne n'était prêt. Cependant très vite des protestations ont émergé, et ainsi des évêques et des fidèles ont pu s'insurger avec succès contre le nouvel "interdit de culte" du deuxième confinement. Aucun mouvement de réaction unanime n'a pourtant été observé.

Nous questionnons donc :

- **Légitimité :** quelle est la légitimité de l'Eglise dans les négociations publiques ? Les pouvoirs publics peuvent-ils tout nous imposer ? Mesures sanitaires, lois bioéthiques... Quel poids à la parole de l'Eglise chez nous ?
- **Unité :** pourquoi les réactions des chrétiens et de leurs évêques sont-elles si contrastées ? Ainsi certains attaquent frontalement, tandis que d'autres ne remettent pas en question les décisions étatiques. Où est l'unité ? Il n'y en a objectivement pas. Pourquoi ?

Nous avançons à notre échelle :

- **Action chrétienne politique :** en tant que citoyens chrétiens gardons les yeux ouverts sur les décisions politiques qui nous concernent, et soyons un soutien et une motivation pour que nos prêtres et nos évêques aient la force de se lever pour contre-attaquer.

Thème 6, groupe 2

Le groupe, réduit à cinq personnes au lieu de sept, s'est réuni deux fois fin février en prenant pour guide les sujets proposés :

- Dénouer les tensions dans la paroisse
- Renforcer l'unité de la paroisse
- Dénouer les tensions avec les autorités civiles
- Evangéliser/catéchiser
- Porter la Bonne Nouvelle au-delà de notre cercle restreint.

La réflexion a débouché sur des constatations de points positifs ou de manques, sur quelques propositions et des questions ; ces éléments sont soulignés dans le compte rendu des deux réunions qui suit.



Première réunion

Formulé autrement, le sujet qui nous est proposé c'est comment faire pour que notre Eglise soit bien Catholique (= Universelle) et le demeure aujourd'hui dans notre diocèse.

Nous avons la chance, par rapport à beaucoup d'autres régions de France, de bénéficier jusqu'à maintenant d'un tissu assez dense de paroisses, et de pasteurs pour les servir. Cela a pour effet de donner aux fidèles la possibilité de choisir dans leur voisinage une « paroisse d'élection », comme c'est le cas pour une bonne proportion d'entre nous à Saint Wandrille. Cela comporte un risque, c'est que peu à peu on assiste à des regroupements en fonction de préférences sur la liturgie, voire des opinions sur certains enjeux de société. Comment éviter une telle dérive et maintenir l'unité dans la diversité ?

Dans notre paroisse, certains d'entre nous ont perçu récemment des signes qui les préoccupent. Du fait des précautions liées à la crise sanitaire, un clivage s'exprime chaque dimanche entre ceux qui tiennent à communier dans la bouche et ceux qui souhaitent recevoir l'hostie dans les mains, sous forme de deux processions parallèles. L'appel à échanger un geste de paix a disparu, alors que beaucoup y voient un moyen de manifester la fraternité. Le respect des gestes barrières n'est pas uniformément appliqué... La fin de la pandémie devrait heureusement permettre de mettre fin à ces différences, et nous sommes appelés à ne pas les exacerber.

Nous sommes conscients que le rôle de nos prêtres n'est pas toujours facile dans ce contexte pour maintenir l'unité, et qu'il faut leur faciliter cette tâche.

Il peut être difficile de concilier le maintien de l'unité au sein de l'Eglise, et le dialogue avec le reste de la société, comme nous y invite le Pape François. Il nous a donné deux encycliques ces dernières années (Laudato Si et Fratelli Tutti) qui peuvent être des bases très riches pour cela car elles s'adressent à des sujets qui préoccupent beaucoup de nos concitoyens (transition écologique et justice sociale, migrations ...). Mais en même temps on peut noter que ces textes ont été peu mis en avant dans notre paroisse, peut être par crainte justement d'être à l'origine de clivages entre les fidèles ...

On constate fréquemment au Pecq que des personnes non pratiquantes accueillent favorablement les invitations que nous pouvons leur faire à travers des réunions de partage entre voisins ou la distribution du journal l'1visible ; une partie des bénévoles de la Conférence St Vincent de Paul ne se présentaient pas comme catholiques.



Comment cultiver à la fois la fraternité et la diversité qui sont la richesse de notre paroisse, tout en essayant de l'ouvrir en direction des non pratiquants réguliers ? Nous poursuivrons notre réflexion la semaine prochaine.

Seconde réunion

Nous revenons sur « **Renforcer l'unité de la paroisse** », en prenant l'exemple du chant puisque l'un de nous participe à ce service à St Wandrille.

Le chant est un des moyens qui concourent à l'unité de la paroisse, en premier lieu par le choix des chants : l'éventail de ceux retenus dans les recueils distribués aux fidèles est large, il y en a pour tous les goûts, tous les âges et toutes les sensibilités ; chacun de ceux et celles qui dirigent les chants est libre de leur choix et s'accorde avec l'organiste avant la célébration ; cette liberté à l'intérieur d'un large cadre est un réel facteur d'unité est même de communion ; d'ailleurs l'assemblée participe bien. Il faut cependant rappeler que le latin ne parle guère à beaucoup d'entre nous, en particulier aux enfants.

En règle générale, les engagements des paroissiens dans les services sont favorables à l'unité, mais souvent aussi à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Une revue des services s'arrête sur certains d'entre eux :

- L'accompagnement des obsèques, ingrat mais essentiel pour l'image de la paroisse et de l'Eglise, paraît aujourd'hui difficile à assurer.
- Le catéchisme, dont plusieurs dans notre groupe ont l'expérience (en paroisse, en milieu scolaire ou au sein des unités scouts) ; ils savent que l'on est parfois démuni pour agir avec efficacité et bienveillance, surtout quand les enfants ne sont pas volontaires ; mais le catéchisme est souvent l'occasion de rencontres avec les parents.
- La place des femmes dans la vie de la paroisse : le fort engagement des paroissiennes dans les services justifierait qu'elles soient présentes en conséquence au sein du conseil pastoral.
- Les nombreux servants d'autel et leur service dynamique constituent un marqueur et une originalité de notre vie paroissiale.



- Les pèlerinages paroissiaux, proches (Chartres, Poissy, Médaille Miraculeuse, Montmartre...) ou lointains (Terre Sainte, Rome) sont évidemment un facteur d'unité ; il faut que cela continue ou reprenne après la pandémie.
- De même les événements paroissiaux tels que le pique-nique autour du presbytère avant l'été ou l'accueil des nouveaux paroissiens en septembre.
- Le journal paroissial contribue aussi à l'unité de la paroisse ; cependant une question se pose : son tirage diminue régulièrement depuis plusieurs années car il s'en écoule de moins en moins ; est-ce en raison d'une distribution mal assurée, par la diminution du nombre de pratiquants, ou par le désintérêt en raison de sa qualité ? La réponse serait intéressante à connaître.
- Quid des enseignements et des formations proposées au niveau de la paroisse mais aussi du doyenné ? Cela rejoint la remarque formulée lors de la réunion précédente au sujet des dernières encycliques.
- Le service du repas des prêtres du doyenné le samedi, outre le bien qu'il fait directement, montre le soutien des paroissiens et leur souci d'unité.
- Il y a eu, il y a plus de vingt ans et pendant plusieurs années, un café au presbytère le mercredi à l'issue de la messe de 9h ; est-ce une proposition éventuelle à renouveler ?
- Nous sommes une petite paroisse mais on constate que bien souvent nous ne nous connaissons pas, ne savons pas qui est qui ; sommes-nous assez ouverts aux occasions de rencontre ?

Apporter la Bonne Nouvelle au-delà de notre cercle restreint

Notre église est ouverte en permanence, c'est une bonne chose pour les paroissiens mais aussi parce que cela permet à quiconque d'y entrer, d'y méditer et s'y recueillir ; en plus les deux (beaux) calicots sur les piliers à l'entrée du chœur constituent un appel à la réflexion.

La qualité et l'actualité des documents affichés dans le narthex participent à l'image que donne la paroisse et l'Eglise et aussi à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

L'accompagnement de catéchumènes et leur préparation au baptême est intervenu à plusieurs reprises dans la paroisse au cours des dix dernières années ; le choix des accompagnateurs par le curé a été fait au cas par cas, à juste titre.



Les œuvres liées à la paroisse et orientées vers les « périphéries » paraissent se limiter à la Conférence de St Vincent de Paul ; il y a un besoin de mieux connaître ses actions et son lien avec la paroisse.

C'est en dehors du cadre paroissial, mais on peut constater que dans la vie professionnelle, même s'ils ne se déclarent pas chrétiens, certains sont reconnus comme tels par leurs collègues en raison de leur comportement bienveillant et fraternel d'artisan de paix. Ils ou elles participent à l'annonce de la Bonne Nouvelle. (A rapprocher de la messe organisée pendant la pause de midi à N.D. de la Pentecôte sur le parvis de la Défense).

« Dénouer les tensions avec les autorités civiles »

Peut-être parce que bon nombre de paroissiens viennent d'une ville voisine, cette communauté n'est pas vraiment alpicoise ; il existe donc des préjugés du côté des paroissiens et du côté de la municipalité contre lesquels il faut lutter ; par exemple : « Le Pecq devrait faire plus pour l'entretien de son/notre église » et de l'autre côté : « ces gens ne sont pas d'ici, pourquoi ferions-nous quelque chose pour eux ? ». Ainsi, il pourrait être profitable que notre église soit ouverte lors de la saison culturelle de la ville à des manifestations musicales basées sur l'orgue et les organistes ; ou encore que l'église puisse être incluse dans un itinéraire pédestre touristique à l'occasion d'escales de paquebots au port du Pecq ; elle a à dire quelque chose de l'histoire du Pecq.